

## 10 MARS

### Mémoire du saint martyr Codrat de Corinthe et de ses compagnons.

#### VÊPRES

*Pour les cas particuliers, voir les rubriques à la fin de l'office du 9 mars.*

#### Lucernaire, t. 1

Ayant désiré la vie en Dieu, / Codrat, modèle des martyrs, / tu méprisas celle qui passe par la matière et se corrompt, / et lui préférant l'existence immatérielle, tu obtins la jouissance illimitée ; // par ta mort, en effet, tu as rejoint les délices immortelles et la gloire sans fin.

Par inspiration divine, tu parcourus le chemin du témoignage sans pensée de retour ; / en sa démarche ton âme fut dilatée / et le courage n'a pas manqué à tes pas ; / sur eux, tel un guide, tu fis marcher tes compagnons de combat // pour aboutir à la cité céleste.

Ayant vaillamment mené à l'assaut l'armée divine / composée de ceux qui témoignèrent avec toi, / victorieux Athlète Codrat, / en excellent stratège, tu l'emportas sur les impies ; / ayant pris sur « tes dix mille »\* des trophées de victoire, // tu parus, portant couronne avec tes compagnons en présence du Christ. \* Voir 1 Rois (= 1 Samuel) 18,7.

#### Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Réjouis-toi, merveilleuse nouvelle, arbre saint planté par Dieu au jardin du Paradis, / réjouis-toi, qui mets en fuite les funestes démons ; / réjouis-toi, glaive à double tranchant qui décapites l'ennemi par ton merveilleux enfantement, / pour nous rappeler de notre exil auprès de Dieu, // réjouis-toi Vierge toute-sainte, immaculée.

**Stavrothéotokion**

Contemplant ton injuste immolation, ô Christ, / dans ses larmes la  
 Vierge s'écria : / Très-doux Enfant, combien tu souffres injustement ! /  
 Toi qui suspendis la terre sur les eaux, comment es-tu suspendu sur le  
 bois ? / Je t'en prie, ô Compatissant, Bienfaiteur du monde, // ne laisse  
 pas seule la Mère et Servante du Seigneur.

*Apostiches du Triode ; et la fin de l'office de Vêpres, comme d'habitude en carême.*

**Tropaire, t. 1 (le samedi et le dimanche)**

Célébrons par des chants mélodieux / le chœur des six athlètes victorieux /  
 Codrat, Paul, Anecte et Denys / avec Crescent et Cyprien, / car en présence  
 de la sainte Trinité // ils intercèdent sans cesse pour nos âmes.

**MATINES**

*Après la lecture du Psautier et les cathismes du jour, canon des Saints et du Triode.  
 Le canon des Saints est signé Joseph dans la 9<sup>e</sup> ode.*

**Ode 1, t. 4**

« Comme les cavaliers de Pharaon, / submerge mon âme dans l'océan  
 d'impassibilité, / je t'en supplie, toi qu'une Vierge a enfanté, / afin que  
 sur le tambourin, par la mortification de mon corps, // je te chante  
 l'hymne de victoire. »

Voici venue l'admirable et sainte festivité des saints Martyrs ayant mené le saint combat, qui nous illumine tous dans l'éclairage de l'Esprit ; amis de la fête, rassemblés, disons-les bienheureux, comme il se doit.

Comme un brillant soleil tu t'es levé sur nous dans l'éclat de tes vertus, bienheureux martyr Codrat, chassant les ténèbres des multiples dieux sous la splendeur de tes rayons, pour illuminer l'ensemble des croyants.

Ayant annoncé comme Dieu le roc de notre vie, le Sauveur Jésus, vous avez fermement combattu et, ayant reçu de la roche les flots de votre sang, saints Martyrs, vous avez fait une brillante source de sanctification.

De la fange des passions, de la houle des pensées, des flèches du Mauvais et de toute adversité, Mère de Dieu et Vierge immaculée, sauve les âmes de tous ceux qui célèbrent ton ineffable enfantement.

## Ode 3

« Puisque l'Eglise des nations / enfante en sa stérilité / et que s'est  
 affaiblie la synagogue aux nombreux enfants, / chantons à celui qui  
 fait des merveilles : // Tu es saint, Seigneur notre Dieu. »

Sous les coups de glaive, les Martyrs ont résisté comme des diamants ; ils supportèrent  
 patiemment les multiples douleurs en chantant à celui qui fait des merveilles : Tu es  
 saint, Seigneur notre Dieu.

Avec la sagesse reçue de Dieu, Codrat put mettre fin aux sophismes des païens en  
 menant le bon combat sous la parure de son propre sang dont l'orna l'Esprit de Dieu.

En compagnie de Codrat chantons Anecte et Paul, Crescent et Cyprien ainsi que  
 Denys, célébrant par nos hymnes ceux qui luttèrent avec foi.

L'esprit le plus céleste ne peut expliquer ton enfantement qui dépasse l'entendement,  
 Vierge pure, car en ton sein tu as conçu la Parole du suprême Esprit, qui par son Verbe  
 a créé l'univers.

**Cathisme, t. 4**

Par ta patience au milieu des tourments / ayant mis à mort l'orgueilleux ennemi,  
 / tu souffris de mourir par le glaive, ô Codrat, / avec tes sages compagnons de  
 combat ; / c'est pourquoi, invincibles Martyrs, / nous fêtons votre sainte  
 mémoire en nous écriant : // souvenez-vous de nous en présence du Seigneur.

***Théotokion***

Nous ne cesserons jamais, indignes que nous sommes, / de proclamer  
 ta puissance, ô Mère de Dieu ; / car si tu ne nous protégeais pas par tes  
 prières, / qui nous aurait préservés de tant de périls, / qui jusqu'à ce jour  
 nous aurait gardés libres ? / Nous ne nous éloignerons pas de toi, ô  
 Souveraine, // car tu sauves toujours de toute adversité tes serviteurs.

***Stavrothéotokion***

Celle qui t'a mis au monde à la fin des temps, / Verbe né du Père intemporel, / te  
 voyant suspendu sur la croix, ô Christ, gémissait en disant : / Hélas, ô mon Fils  
 bien-aimé, / pourquoi te laisses-tu crucifier par des hommes impies, / toi le Dieu  
 que chantent les Anges dans le ciel ? // Seigneur longanime, gloire à toi.

## Ode 4

« Jésus qui siège dans la gloire / sur le trône de la divinité, / est  
venu sur une nuée légère / pour sauver de sa main immaculée  
ceux qui Lui clament : // Gloire à ta puissance, ô Christ. »

Par la sagesse qui inspirait tes discours tu confondis les insensés ; et par l'exhortation de tes enseignements dociles à Dieu, martyr Codrat, tu captivas saint Anecte pour amener à ton Maître un ferme Témoin.

Dès le berceau tu appartins au Créateur de l'univers ; dès l'enfance tu as montré la maturité de tes sentiments, et la sagesse que tu chérissais fit de toi, saint Martyr, une pure demeure pour le Christ.

Tes Martyrs, Seigneur, comme une lampe aux six feux mystiquement allumée, ont fait cesser la nuit des multiples dieux, pour éclairer les fidèles s'écriant : Gloire à ta puissance, ô Christ notre Dieu.

La sainte Mère de Dieu, ce temple de bonne odeur où se plut à demeurer le Verbe du Père, le Fils consubstantiel, n'eut à souffrir en son sein ni combustion ni douleur, car elle mit au monde le Dieu fait homme, l'Emmanuel.

## Ode 5

« Seigneur, envoie sur nous ton illumination, / délivre-nous des  
ténèbres du péché ; // du ciel, en ta bonté, accorde-nous ta paix. »

Par la lumière de la connaissance divine, c'est la ténébreuse ignorance que tu chassas, saint Codrat, et tu menas vers le Seigneur une troupe de Martyrs avec lesquels tu fus couronné.

Ayant tout d'abord vaincu par l'ascèse le soulèvement des passions, par la suite, saint Martyr, tu triomphas de la puissance des impies par la fermeté de ton combat.

Voici que s'ouvre le rocher sous les flots sacrés de ton sang ; il produit le jet limpide qui sanctifie les croyants par volonté divine.

Celui qui d'une côte a formé la mère des vivants est lui-même façonné dans ton sein, Vierge pure, car il veut sauver Adam, par miséricorde envers nous.

## Ode 6

« Préfigurant ta sépulture de trois jours, / le prophète Jonas  
s'écria du sein de la baleine : // Délivre-moi de la corruption,  
Jésus, Roi des puissances. »

Le chœur des victorieux Martyrs a resplendi comme six étoiles au firmament de l'Eglise pour illuminer les croyants et chasser la sombre nuit de l'erreur.

L'océan des supplices, vous l'avez franchi avec calme, et vous avez trouvé la suprême sérénité, au point de devenir le havre des fidèles et leurs fervents intercesseurs.

Chantons l'illustre Codrat avec Anecte, Paul, Denys, Crescent et Cyprien : ils sont les beaux et fructifères sarments de la vigne du Christ.

La nature terrestre des humains, tu l'as rendue céleste, ô Vierge immaculée ; après sa chute tu l'as renouvelée ; aussi d'une voix incessante nous te chantons.

*Martyrikon du ton occurrent, ou bien le kondakion suivant.*

### Kondakion, t. 4

Martyrs de Corinthe ayant lutté vaillamment, / vous avez lui comme une  
lampe à six lumière // pour éclairer de vos miracles toute l'Eglise du Christ.

### Synaxaire

Le 10 Mars, mémoire du saint martyr Codrat de Corinthe et de ses compagnons Anecte, Paul, Denys, Cyprien et Crescent.

Pour avoir fait sombrer la croyance païenne,  
Codrat, tu fus plongé dans les flots de ton sang.  
Anecte et deux amis subissent même peine :  
ne pas mourir pour Dieu ne leur semble décent.  
Voyant que sous le glaive meurt aussi Crescent,  
à sa mort Cyprien court ajouter la sienne.  
Il perd son chapiteau sous le double tranchant,  
le dix mars, saint Codrat, colonne corinthienne.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

### Ode 7

« Tu as sauvé dans le feu les enfants d'Abraham, / qui sont  
aussi tes enfants, / et Tu as fait périr les Chaldéens / dans le  
piège qu'ils avaient tendu aux justes. // Seigneur toujours loué  
et Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Dans la fournaise des tourments, ayant reçu d'en haut l'endurance comme une rosée, les généreux Martyrs s'écriaient avec les Jeunes Gens : Seigneur toujours loué et Dieu de nos pères, tu es béni.

La roche, tout d'abord aride, s'ouvre sous la pluie de votre sang, victorieux Athlètes, laissant couler le flot des guérisons pour ceux qui chantent : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Comme une fiole de parfum, la châsse de tes reliques, saint Codrat, fait jaillir la myrrhe des guérisons qui chasse les relents des passions et, par providence divine, consume les intrigues des démons.

Béni soit le fruit de ton sein que bénissent les Puissances des cieux et l'ensemble des mortels pour nous avoir délivrés de l'antique malédiction, ô Vierge bénie.

## Ode 8

« Rédempteur du monde, Tout-puissant, / descendu au milieu de la  
fournaise, / tu as couvert les Jeunes Gens de rosée / et leur enseignas à  
psalmodier : // Toutes les œuvres du Seigneur, louez, bénissez le  
Seigneur. »

Eclairé par la splendeur de tes combats, illustre Codrat, tu te tiens en présence du Seigneur avec tes compagnons d'armes, portant couronne et psalmodiant : Toutes les œuvres du Seigneur, louez, bénissez le Seigneur.

Splendidement paré de tes vertus, sage Codrat, pour finir tu as hérité l'éclat des saints Martyrs et tu psalmodies : Toutes les œuvres du Seigneur, louez, bénissez le Seigneur.

Corinthe possède comme fortifications les précieuses reliques des saints Martyrs ; en leur temple on est guéri gratuitement, car tout fidèle y accourant est affranchi de la douleur et des passions.

Délivrés de la malédiction de notre première ancêtre grâce à toi, toute-pure Mère de Dieu et Souveraine bénie, nous te bénissons avec foi et nous chantons : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

## Ode 9

« Par sa désobéissance Eve a fait venir la malédiction ; / mais toi, ô  
Vierge Mère de Dieu, / par le fruit de tes entrailles, / tu as rendu au  
monde la fleur de la bénédiction ; // et tous ensemble nous te  
magnifions. »

Par les blessures des Martyrs, c'est le parfum de la grâce que nous avons reçu ; leur sang a fait couler les guérisons répandues à flots par l'Esprit saint ; les âmes sont guéries de leurs passions ; à juste titre disons-les bienheureux.

L'éclat de tes blessures, saint Martyr Codrat, t'a fait resplendir à l'égal des Anges ; le sang que tu versas fut comme un char sur lequel tu es monté, pour voler vers le royaume d'en-haut et recevoir le prix des peines endurées.

Distillant de ta bouche la douceur divine, admirable martyr Codrat, tu engageas pour un même combat Anecte, Paul, Crescent, Denys et Cyprien, ces athlètes victorieux avec lesquels tu exultes maintenant.

Victorieux Martyrs, votre passion est une fête pour nous tous, puisqu'en ce jour vous avez ceint votre front d'une couronne incorruptible, vous les fils du jour, les fils de la clarté, qui exultez devant le trône du grand Roi.

Lorsque, dépassant l'entendement, tu mis au monde le Créateur de l'univers, tu t'es montrée plus haute que les cieux, la souveraine de toute la création, Vierge toute-digne de nos chants ; c'est pourquoi, Mère de Dieu, nous te magnifions.

*Photagogikon du ton occurrent. Apostiches du Triode. Métanies et Prime, comme d'habitude, et le Congé.*